

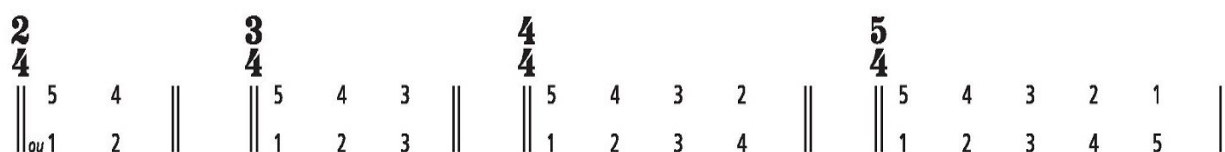
Improviser sur une mesure impaire

Beaucoup de musiciens éprouvent des difficultés à faire preuve de liberté à l'intérieur d'une mesure impaire. Les mesures paires (2 ou 4 temps) sont ressenties naturellement en exprimant le déroulement de la mesure par un mouvement de balancement. En revanche, exprimer physiquement le déroulement d'une mesure à 3, 5, 7 ou 9 temps demande une gestuelle spécifique et implique donc une réflexion et une pratique adaptées.

Voici quelques conseils, pour organiser son travail :

1. Travailler au préalable sans instrument et choisir un geste pour la battue.

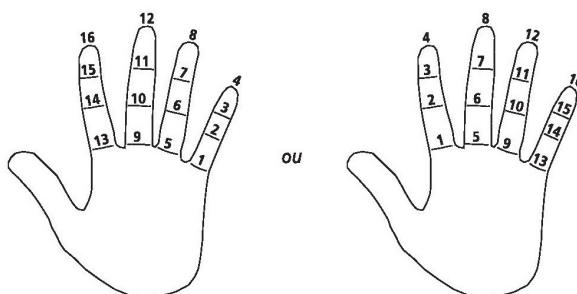
- Dans ce cas, il est facile d'exprimer le déroulement de la mesure par des battements de doigts (de la même façon que l'on compte sur ses doigts).



(5= auriculaire, 4= annulaire, 3 = majeur, 2= index, 1= pouce)

En utilisant une ou deux mains, cette battue permet d'exprimer les mesures impaires les plus courantes (3, 5, 7 ou 9 temps). A titre d'exemple, la mesure à 5 temps est très facile à battre en utilisant les 5 doigts d'une main.

- Un procédé plus sophistiqué, utilisé dans la musique indienne, consiste à battre avec le pouce contre les jointures ou les extrémités des phalanges des autres doigts. Il est utile pour exprimer le déroulement de mesures longues (jusqu'à 16 temps).



2. Une fois la battue choisie, **pratiquer diverses figures rythmiques sur cette battue** pour assimiler progressivement la mesure étudiée. Dans ce cas précis, **le moyen le plus simple pour exprimer ces figures est d'utiliser la voix**. On peut pour cela utiliser les [syllabes rythmiques](#) employées dans la musique d'Inde du Sud, ainsi que je le détaille dans mes ouvrages [Les Cahiers du Rythme](#) (voir les courtes vidéos détaillant les « syllabes rythmiques » et quelques « conseils et précisions »), ou celles utilisées dans la Musique d'Inde du Nord ainsi que dans la musique Balinaise (système Taki-Gamala), ou encore créer son propre système.

3. Pratiquer très progressivement, toujours en marquant la battue.

• Commencer par travailler les figures les plus simples. D'abord en marquant tous les temps de la mesure. Exemple :

• Ensuite accentuer un ou plusieurs de ces temps; d'abord les temps forts, puis les temps faibles. Puis pratiquer toutes les combinaisons.

• Lorsqu'on maîtrise un exercice, le pratiquer ensuite en ajoutant un battement de pied sur chaque premier temps de la mesure.

• Procéder ensuite de même avec les divisions du temps (en 2, 3 ou 4). Exemple :

• Au delà de ces bases, à vous de choisir les figures rythmiques que vous allez pratiquer ensuite. Vous pouvez, par exemple, vous inspirer des figures de claves courantes ou créer vos propres figures.

Il sera également très bénéfique de travailler les décalages, car la maîtrise de ce type d'exercice donne beaucoup d'assurance lors de l'improvisation. Exemple : sur un 5 temps, pratiquer les décalages de cellules longues de 2, 3, 4, 6 ou 7 temps (ou de 2, 3, 4, 6 ou 7 divisions du temps). En cas de difficultés, ne pas hésiter à écrire les exercices qui posent problème puis, ensuite, à les pratiquer lentement. Exemple :

Dans ce type d'exercice, pratiquer d'abord avec la voix et les battements de doigts. Puis ajouter ensuite les battements de pied.

Laissez vous guider par votre goût et et par votre imagination pour prolonger votre pratique d'une façon plus ludique.

Tout ce travail permet d'intérioriser progressivement le déroulement de la mesure étudiée, et de comprendre comment les diverses figures rythmiques s'inscrivent dans le cadre de cette mesure. Il est exposé et détaillé dans les [Cahiers du Rythme Vol.3](#).

4. Ce travail d'intériorisation préalable sera très utile lorsqu'il s'agira de **pratiquer avec l'instrument**. Car, selon l'instrument joué il n'est pas toujours facile, de pratiquer une battue pendant le jeu instrumental. Les mains ne sont souvent pas disponibles (sauf pour les chanteurs). Il reste possible, pour certains instruments joués en position assise, d'utiliser une battue avec les pieds, en particulier la battue "talon/pointe" qui ne mobilise qu'un seul pied et dont la pratique est détaillée dans les *Cahiers du Rythme* (Editions Outre-Mesure).



On peut aussi, dans certains cas, compter les temps avec la voix (sauf pour les instruments à vents, bien sûr !).

Mais ces gestes ne sont pas toujours aisés à pratiquer pendant le jeu instrumental et surtout leur choix reste très personnel (en fonction de l'instrument pratiqué, de la position utilisée pendant le jeu, et des aptitudes de chacun). Si vous pouvez trouver le geste qui vous convient, cela vous donnera une excellente base pour pratiquer et acquérir plus de sûreté dans votre jeu. Il vous restera alors à faire le même type de travail que celui expliqué au point N°3, pour développer l'indépendance entre cette nouvelle battue et ce qui est joué sur l'instrument.

A long terme, le but est d'intérioriser la sensation de déroulement de la mesure. C'est lorsque ce but sera atteint que vous bénéficierez d'une liberté rythmique complète et que vous pourrez laisser libre cours à votre imagination.

5. Enfin dans les cas où vous n'êtes pas totalement sûr de vous lors de la pratique, souvenez-vous qu'un **métronomie qui peut marquer le déroulement de telles mesures sera une aide précieuse pour dépister d'éventuelles erreurs.**